

Le souffle de l'indépendance

“Je vous parle d'un temps que les moins de 20 ans ne peuvent pas connaître” disait Aznavour qui nous manque tant... En 1988, le monde se découpait en deux blocs, Est et Ouest, qui menaçaient de vitrifier la planète à coups de bombes nucléaires. L'Arménie en ce temps-là n'était pas indépendante mais faisait partie de l'Union soviétique. Cette même Union soviétique de Staline qui, 70 ans plus tôt, avait placé l'Artsakh et le Nakhitchevan sous la domination azérie.

En 1991, Le monde arménien de la Diaspora était divisé en trois. D'abord, une petite minorité qui vivait, dormait en pensant à la faucille et au marteau, à un drapeau rouge, bleu, rouge, de la propagande soviétique, en estimant que c'était le seul moyen de conserver un foyer national. Puis une autre petite minorité qui rêvait de révolution prolétarienne internationale et se pâmaient devant les attentats aveugles de l'ASALA. Enfin et surtout, une grande majorité qui n'avait qu'une foi, celle de l'indépendance du peuple arménien sur ses terres historiques, c'est-à-dire celle de l'arbitrage de Wilson. Une majorité qui revendiquait la Justice pour le peuple arménien, comme avaient pu le faire les héros de Némésis, sans jamais toucher à un innocent. Une majorité qui avait placé au-dessus de tous les combats, l'idée d'une terre pour les Arméniens avec comme emblème le tricolore rouge, bleu, orange, et le chant des partisans de la Première République, *Mer Hairénik*. Nous venons de là.

“Avec le temps va, tout s'en va. On oublie...” chantait Ferré si justement. 29 ans après, l'Arménie et l'Artsakh indépendants sont une réalité que nul n'oserait remettre en cause. Ils constituent LA terre d'accueil pour tous les Arméniens du monde qui le souhaitent pour y vivre en paix et en sécurité. L'Arménie et l'Artsakh sont devenus le creuset dans lequel des générations nouvelles peuvent désormais, inventer, innover, se construire un avenir. Les héros de Némésis, de la Première République indépendante, y sont vénérés en oubliant,

volontairement le plus souvent, quel était leur parcours politique, leur exigence morale et leurs motivations. En diaspora, les pro-Soviétiques d'hier et les aigris du temps passé sont devenus les chantres d'une révolution démocratique qui parle davantage de développement économique que de droits sociaux nouveaux, d'égalité des droits que de justice sociale comme si l'un ne pouvait pas s'accompagner de l'autre. On demande surtout aux militants de la Cause arménienne, de ne pas en faire trop, de ne pas être trop exigeante pour soi, voire même de faire son mea culpa.

Mea culpa de quoi ? D'avoir eu raison trop tôt, en étant le souffle de l'indépendance, ce qui s'appelle être visionnaire. D'avoir défendu et encore défendu la paix civile pour préserver l'indépendance chèrement acquise, ce qui s'appelle être responsable. De mettre en garde et de critiquer l'innacceptable, quel que soit le gouvernement, ce qui s'appelle être exigeant. D'avoir mis en place et pérennisé à travers la planète des structures (journaux, associations, maisons de la culture arménienne, aide sociale, colonies, écoles...) permettant de maintenir la langue, la culture arménienne, et à travers elles, le combat politique des générations futures, ce qui s'appelle de la clairvoyance. C'est là un faux procès auquel il est temps de mettre fin.

Ce qui n'a pas changé, c'est l'ennemi commun du peuple arménien qui s'appelle Turquie et son allié Azerbaïdjan. Eux constituent une réelle menace, hier déjà et aujourd'hui encore pour l'Arménie, pour l'Artsakh et pour le peuple arménien. Ils exportent désormais leur arménophobie à travers la planète jusqu'en France. Ils n'ont pas renoncé à leur projet d'annihiler le peuple arménien. Face à eux, nous ne devons avoir aucune faiblesse, aucun compromis, aucun état d'âme.

“Non, rien de rien, je ne regrette rien” aurait affirmé Piaf. S'agissant de la Cause arménienne, nous n'avons, nous, à regretter ni le passé ni le présent et encore moins l'avenir. ■

France Arménie

LE LIEN PRÉCIEUX ENTRE
TOUS LES ARMÉNIENS

Créé en avril 1982

FONDATEURS:

Mihran Amtblan
Kévork Képénékian
Jules Mardirossian
Vahé Muradian

EDITION FRANCE ARMÉNIE:

17 Place de la Ferrandière
69003 - Lyon
Tél: 04 72 33 24 77
Fax: 04 72 34 59 05

Courriel: contact@france-armenie.fr
Site web: www.france-armenie.fr

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION:

Harout Mardirossian

RÉDACTRICE EN CHEF ADJOINTE:

Véronique Sanchez-Chakérian

COLLABORATEURS de ce NUMÉRO:

Gérard Achdjian
Zmrouthe Aubozian
Arménag Bédrossian
Florence Gopikian-Yérémián
Avétik Ishkhanyan
Nina Khanian
Nairi Khatchadourian
Mariam Khatlamajyan
Archag Ladiguérian
Varoujan Mardikian
Harout Mardirossian
Edouard Pehlivanian
Norbert Saradjian
Harut Sassounian
Raffi Soghomonian
Taline Ter Minassian
Marie-Anne Thil
Sossé Toumanian
Tigrane Yégavian

INFOGRAPHIE:

France Arménie

CONCEPTION GRAPHIQUE:

Christine Kirkorian

ADMINISTRATION ET ABONNEMENTS

Liza Bardakjian : 04 72 33 24 77

PUBLICITÉS

04 72 33 24 77

IMPRIMERIE:

BRAILLY - Saint Genis Laval
Commission Paritaire des Publications
et Agences de presse
N° CPPAP 0323 G 87300

Reproduction interdite de tout article, photo ou document sans l'accord de l'administration du journal. La rédaction n'est pas responsable des documents qui lui sont adressés spontanément.